



Département d'histoire

Cours

Église, société et pouvoir dans la chrétienté latine (910-1274)

proposé par Thierry Dutour

1. PRESENTATION

Ce programme invite à se demander comment l'Église (à la fois institution, hiérarchie et communauté de croyants) a façonné et été façonnée par la société et les pouvoirs politiques durant les siècles centraux du Moyen Âge. L'historiographie récente invite à ne plus cantonner l'Église à sa seule histoire interne, mais à l'envisager en interaction constante avec le monde laïc : noblesse, paysans, rois, empereurs, villes. Le cours mobilise des sources variées (textes normatifs, chroniques, correspondances, images, monuments) dans l'ensemble de la chrétienté latine, de l'Italie à l'Angleterre, de l'Ibérie aux pays germaniques.

Le fil conducteur est la transformation mutuelle de l'Église et de la société sur près de quatre siècles. On ne peut pas étudier l'une sans l'autre : la réforme grégorienne n'est pas qu'une affaire interne au clergé, elle recompose les rapports de pouvoir entre pape, empereurs, rois et seigneurs, et change la vie quotidienne des fidèles. Il ne s'agit donc pas seulement d'histoire religieuse, mais d'une histoire globale qui montre comment l'Église, la société et les pouvoirs laïcs se transforment ensemble et s'influencent mutuellement.

Le terme « église » (*ecclesia*) désigne à la fois :

- La société chrétienne dans son ensemble (impossible de penser la société sans l'Église) ;
- Le lieu de culte (église paroissiale, enjeu de pouvoir) ;
- La hiérarchie ecclésiastique (clercs, moines, papauté).

La période choisie permet de suivre de grandes évolutions : la fondation de Cluny en 910 marque l'essor monastique ; le concile de Lyon II en 1274 illustre l'apogée d'une papauté théocratique tout en montrant ses limites. Au cœur de cette période se trouve la réforme grégorienne, entendue largement : elle commence avant Grégoire VII, dépasse la querelle des investitures et se prolonge bien après, jusqu'au concile de Latran IV (1215).

Il est donc nécessaire de comprendre comment l'Église se renforce et se distingue des laïcs tout en encadrant profondément la vie sociale, politique, économique et culturelle, et les réactions et résistances que cela suscite.

2. PLAN DE COURS

Cours préliminaire.

La foi chrétienne. Données de base dogmatiques et canoniques. L'Église. L'organisation du temps de la foi.

I. L'Église et les pouvoirs séculiers (empire, royautés, seigneurs)

Emprise aristocratique sur les monastères et les évêchés (Xe–XIe siècle)

La réforme grégorienne : lutte contre la simonie (vente de charges) et le nicolaïsme (clergé marié), affirmation de l'autorité pontificale

La querelle des investitures et ses enjeux politiques

Montée en puissance de la papauté jusqu'à la théocratie pontificale (XIIIe siècle).

Bureaucratisation et centralisation de la monarchie pontificale.

II. L'Église et la société : encadrement des populations

La paroisse comme cellule de base : rôle de l'église et du cimetière dans l'organisation du territoire

L'évêque et le diocèse

Les sacrements et la prédication comme instruments d'encadrement pastoral

Du monachisme clunisien aux ordres mendiants (franciscains, dominicains) : renouveau de la vie religieuse

III. L'Église et les comportements

Encadrement de la guerre : paix de Dieu, croisade, chevalerie chrétienne

Contrôle du mariage, de la sexualité, et distinction clercs/laïcs

Activités économiques et morale chrétienne : travail, commerce, prêt à intérêt

La mort et l'au-delà : pratiques funéraires, purgatoire, commémoration

IV. Le savoir et l'écrit :

Essor des écoles et renouvellements et débats. Abélard. Hughes de Saint-Victor.

Universités, savoirs nouveaux, et formation des clercs.

V. Hérésies, exclusions et résistances

L'hérésie : Cathares, Vaudois ;

naissance de l'Inquisition

Idéologies impériale et royale face aux prétentions de la papauté. L'exemple de la royauté sacrée.